

# Quimper a la pêche. Le bain de nature

Ronan Larvor

Un gros bar de 60 cm effraie les truites fario, les mulets bouche ouverte remontent tranquillement le courant, une lamproie achève sa vie sur le gravier du fond, reproduction assurée : le spectacle de la vie sauvage est captivant. Il est là sous nos yeux au centre-ville de Quimper. On pourra découvrir cette richesse aujourd'hui avec « Quimper a la pêche ».

Une quinzaine de bénévoles ont nettoyé le lit de l'Odet au centre-ville, hier matin.



Mathieu Le Bouter est posté, ce vendredi matin, au niveau du pont Pissette, au confluent du Steir et de l'Odet en plein centre-ville. « C'est la période où il y a le plus grand nombre d'espèces dans la rivière », dit-il. Sans bouger de son observatoire, le technicien de la fédération de pêche commente. « Regardez, là, un bar, il vient de faire fuir les truites. Il doit dépasser les 60 cm : C'est sous le pont un peu plus loin que j'ai pêché le plus gros, 88 cm ».

Les non-initiés confondent le plus souvent les bars et les mulets qui abondent. Mathieu Le Bouter montre une tache blanche effilée posée sur le gravier du fond. « C'est une lamproie qui est venue mourir après sa reproduction en eau saumâtre », dit-il.

« Ici, on voit aussi des aloses de

50 à 70 cm, continue-t-il. Elles se reproduisent en eau douce à partir du niveau du gymnase. On voit aussi de petits tacons de 6 à 15 cm. Ils repartiront au printemps ».

## Des indicateurs positifs

« Près de 70 % des saumons pêchés cette année en France viendront du Finistère », précise Gilbert Souligoux, le président de l'association de pêche de Quimper qui vient d'arriver. À l'AAPPMA, nous avons atteint le Tac (total admissible de capture) de 47 saumons autorisés au mois dernier. Il y a eu 50 saumons déclarés sur notre association, sans doute entre 65 et 70 pêchés ».

« Le travail que nous menons depuis des années commence à porter ses fruits, poursuit Gilbert Souli-

goux. Les eaux des cours d'eau du Finistère sont de plus en plus propres. Au niveau du bassin Loire-Bretagne, c'est la pointe ouest qui a les meilleurs résultats, comparée par exemple au bassin rennais ».

## Moins de déchets

Hier, une quinzaine de bénévoles, pêcheurs, avait répondu à l'appel de l'association pour une opération de nettoyage du lit avant la grande animation d'aujourd'hui.

« Il y a quelques années, on trouvait des scooters, des barrières de circulation, cela va mieux », note un habitué.

L'équipe va tout de même sortir de l'eau des panneaux de signalisation, des sacs de sable de chantier et des débris en plastique de toutes sortes. La situation n'est cependant pas dramatique.